

EMMA TRENT³

Un monde
de magie

LAËTITIA GARCIA



Laëtitia Garcia

Emma Trent 3 - Un monde de magie

© Laëtitia Garcia, 2026

ISBN numérique : 979-10-439-1699-1

Librinova”

www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

À Luis et William, mes enfants, qui m'ont reconnectée à la magie de notre
monde.

« Vous gagnez en force, courage et confiance à chaque fois que vous prenez le
temps de regarder la peur dans les yeux. Faites ce que vous pensez ne pas
pouvoir faire. »

Eleanor Roosevelt

Résumé du tome précédent :

Depuis l'été dernier, Emma et sa famille ont déménagé dans un magnifique manoir au bord d'un lac. L'idée de son père était d'éloigner Emma de leur ancien village de banlieue pour l'aider à dépasser la mort d'Andy, son ancien petit ami.

Dès le soir de leur arrivée dans la ville de Lakemanor, ils découvrent que le quartier de l'Isle des Dames est souvent la proie de tornades pendant la période estivale. N'écoulant que sa passion pour les catastrophes naturelles, Emma se renseigne et parvient à convaincre sa famille de travailler en partenariat avec l'Observatoire du Département afin d'assurer une meilleure protection aux habitants du manoir.

De fil en aiguille, sa petite équipe prend de l'ampleur et l'Unité voit le jour, avec pour but de prévenir et de protéger le quartier de l'Isle des Dames dans ces situations à risque.

Si cela n'est pas moins dangereux que de lutter contre des créatures fantastiques malfaisantes, cette situation aide Emma à retrouver confiance en elle et à cheminer vers un retour à soi. Cela se produit plus rapidement grâce à l'aide que lui apporte Cédric Fairfax, qui devient son petit ami et lui avoue qu'il est son Protecteur de sorcière. Avec son aide, Emma démarre son apprentissage pour lui permettre de marcher toujours plus dans les pas de son arrière-grand-mère Erina, qui lui a légué ses pouvoirs.

Chapitre 1

Installée à mon bureau, j'écrivais une lettre à Henry. Il était mon meilleur ami pendant mon année de troisième. Nous avions juré de rester en contact, mais l'accident de voiture qui avait coûté la vie à Andy et à son père avait bouleversé mes plans. Mon dernier courrier était pour le prévenir de son décès et il m'avait répondu en m'adressant ses condoléances. Après cela, je n'ai plus eu de nouvelles de lui. *Il faut dire que tu n'avais envie de voir personne...* pensais-je. Je culpabilisais de ne pas avoir sauvé Andy, et son absence m'était insoutenable.

Mais aujourd'hui, tout cela avait changé. Depuis notre déménagement, j'avais rencontré des personnes extraordinaires : Cédric et John. Et j'avais trouvé ma passion : chasser les tornades. Grâce à Cédric, j'avais réussi à faire le deuil de son décès. Depuis qu'il était devenu mon petit ami, je me sentais renaître. Cette tristesse et cette solitude qui me servaient de meilleures amies avaient définitivement quitté ma vie !

Il fallait avouer que la solitude était difficile quand on vivait dans un manoir avec vingt personnes, jour et nuit. J'aimais cette vie en collectivité, même si je me passerais bien de la présence de Patrice, un collègue de mon père. Quand nous cherchions un logement après l'annonce de sa mutation, mes parents n'avaient trouvé d'autre lieu que ce manoir. C'est ainsi qu'ils avaient proposé à toute ma famille de venir vivre ici avec nous. Tous acceptèrent l'aventure. Mais quand les calculs furent réalisés pour l'achat de la demeure, il était évident qu'une famille de plus serait la bienvenue. Mon père avait proposé à Patrice, sa femme Hélène et leurs enfants, Jérôme et Johan, de venir vivre avec nous... pour mon plus grand malheur... Depuis notre arrivée, la quasi-totalité des disputes avaient lieu grâce à lui. C'est dire si sa présence me causait des ennuis !

Peut-être que cela serait moins important si je n'étais pas chargée de la gestion du manoir et de sa sécurité. Mais comme c'était moi le Colonel de l'Unité de Défense contre les Tornades, j'étais la personne qui se prenait le bec avec lui le plus souvent. Ma famille avait pris la décision de me nommer à ce poste pour que je sois occupée et que je pense moins à la perte d'Andy. J'étais le sujet d'une surveillance qui m'agaçait fortement. Avec le recul, j'avouais que ce poste était nécessaire quand on vivait en communauté. Il fallait quelqu'un qui prenne les

décisions, qui en propose et qui tranche. Et pour travailler avec les tornades, je ne voyais pas qui aurait pu assurer ce poste... Patrice avait essayé une fois, de nous prouver qu'il serait meilleur que nous, mais... son mensonge sur sa facilité à lire un radar Doppler était tellement énorme, que personne ne l'avait cru.

Ah, l'Unité ! soupirais-je. Ils étaient ma deuxième famille et mes meilleurs amis. Je ne savais pas ce que je ferais sans eux. Ils m'apportaient un soutien sans faille, une confiance presque aveugle et je les aimais tellement que j'étais prête à mourir pour eux.

L'autre personne importante pour moi, c'était Leila, notre chienne-dragonne que j'avais métamorphosée, pour qu'elle vive avec nous dans le monde des humains. Avec son aide et celle de Cédric, qui était également mon Protecteur de sorcière, j'avais réussi, le soir de Noël, à obtenir pleinement les pouvoirs de mon arrière-grand-mère ainsi que la lourde tâche de faire régner le bien sur Terre. Le Conseil des Protecteurs s'était présenté chez moi au grand complet pour m'annoncer la nouvelle et procéder à la cérémonie d'obtention. Je m'efforcerais de remplir mon devoir avec application. Heureusement que Cédric serait là pour me guider quand même !

C'était Erina qui m'avait légué ses pouvoirs. Tel le phénix, il ne pouvait y avoir qu'une seule sorcière de notre famille à la fois. C'est pour ça que mon arrière-grand-mère était décédée quelques jours seulement après ma naissance. Cette révélation avait été pour moi un choc. J'avais l'impression de l'avoir tuée ! Mais ma mère m'avait rassurée en me répétant ce que ma grand-mère avait dit le jour où elle m'avait vue : « *Si tu savais depuis combien de temps je t'attends, mon enfant. Enfin, te voilà !* ». Pourtant, quand j'avais découvert mes capacités, j'aurais tellement aimé qu'elle soit près de moi pour me guider. Maintenant que j'avais clairement affiché mon attachement au Bien et que j'étais en pleine possession de mes pouvoirs, Serlana risquait de passer à l'action. En tout cas, c'était ce qu'Ulrich m'avait annoncé la dernière fois qu'il était venu me voir...

Ulrich était un loup-garou. Je l'avais rencontré sur Espérance, lors du voyage organisé par mon arrière-grand-mère pour récupérer mes pouvoirs. Me battre contre lui n'avait pas été une mince affaire... et j'avais dû le tuer... *C'est un acte que je n'apprécie pas*, grimaçais-je. *À chaque fois, j'en suis effondrée*. Et comme je refusais de tomber aussi bas que les démons en agissant de la même manière, j'essayais de ruser pour ne pas en arriver à de telles extrémités. Comme ça avait été le cas contre Drazic, le dragonnier de Leila. Pour nous débarrasser de lui,

Cédric l'avait emmené finir sa vie au fin fond de l'Antarctique. *Peut-être qu'un jour il refera son apparition, c'est le risque ! Mais au moins, je ne me sens pas coupable de l'avoir tué !*

Plongée dans mes souvenirs, je me rendis compte que je ne pouvais pas raconter tout ça à Henry. Même s'il était mon meilleur ami, je ne lui avais pas parlé de mes pouvoirs... Je baissais les yeux sur ma feuille blanche. *Par quoi commencer ?*

« Cher Henry,

Comment vas-tu depuis tout ce temps ? J'espère que tu ne m'en veux pas d'avoir gardé le silence aussi longtemps, mais l'année qui vient de s'écouler a été la plus difficile de toute ma vie et je n'avais pas la force de t'écrire. J'y ai souvent pensé, mais je me répétais sans cesse que cela ne servait à rien de rabâcher à longueur de lettre ma déprime, ma tristesse, ma colère et le poids de ma culpabilité.

Je me souviens que dans ta dernière lettre tu me demandais ce qui était arrivé à Andy. Je ne t'ai pas répondu parce que je ne voulais le révéler à personne. J'avais honte de mon comportement et je culpabilisais tellement que je refusais de sentir ce poids dans ta prochaine lettre... alors j'ai préféré ignorer ta demande... Tu as dû être déçu et je m'en excuse. »

Je lui racontais tout : l'accident d'Andy, le poids de ma culpabilité, ma souffrance, le soutien de Mathieu, avant de lui parler de mon déménagement, de mes nouvelles activités au manoir, de ma rencontre avec Cédric et de la création de l'Unité. Je lui parlais également de l'apparition d'Angela et de Dominique le jour de la rentrée scolaire. Ne sachant trop comment conclure, j'hésitais quelques minutes, le stylo dans la bouche.

« *J'espère que malgré le temps qu'il m'a fallu pour t'envoyer cette lettre, tu me donneras de tes nouvelles.*

Je t'embrasse très fort,

Emma »

Je la relus avant de descendre dans le hall, contente de moi, pour la remettre à Véronique qui partait faire les courses.

Ensuite, je rejoignis le reste de l'Unité dans l'observatoire. En entrant, je vérifiais l'heure : neuf heures et demie. *Ils ne devraient plus tarder...* Organiser des surprises me mettait toujours dans cet état de nervosité. De leur côté, les membres de l'Unité étaient à des années-lumière de mes préoccupations. Nick et John faisaient une partie d'échecs, pendant qu'Emilie lisait un roman et que Cédric feuilletait un magazine de moto.

— Pourquoi es-tu en kimono ? s'étonna Nick, sans quitter des yeux l'échiquier.

— Parce qu'il va être l'heure de notre séance d'entraînement.

— Pourquoi as-tu invité Dominique et Marina si elle est maintenue ?

— Tu verras ! souris-je.

— C'est cette surprise qui t'a pris autant de temps ce matin ? demanda Cédric en me tendant la main pour que je le rejoigne.

— Non, j'écrivais une lettre, répondis-je en l'embrassant.

— À qui ? demanda Nick, taquin. À Matt ?

— Matt ? s'étonna Cédric. Pourquoi est-ce qu'elle lui écrirait ?

— Je ne sais pas... Ils ont toujours été très proches, tous les deux.

Je vis Cédric froncer les sourcils, contrarié, pendant que Nick semblait fier de lui. Je compris tout de suite son manège.

— Si je veux communiquer avec Matt, il suffit que je lui envoie un SMS ! Et je n'ai pas eu de nouvelles de lui depuis sa dernière « crise ». Alors, ne commence pas à semer la zizanie ! conclus-je en lui mettant une tape sur l'épaule.

Cédric comprit et il lui envoya son magazine dessus. Nick ne parvint pas à le rattraper et il tomba sur le plateau de jeu.

— Attention ! s'exclama John, mécontent. Ben, voilà ! On a plus qu'à recommencer maintenant !

— Désolé ! dirent en chœur Nick et Cédric.

— D'ailleurs, tu as eu des nouvelles ? demanda Emilie.

Il y a quelques semaines, nous avons dû voler au secours de Mathieu qui s'était mis dans une situation compliquée avec une dame... C'était encore difficile pour moi de me rappeler ces événements, notamment parce qu'ils ranimaient ma culpabilité d'être heureuse pendant qu'il n'arrivait toujours pas à tourner la page de notre histoire... Cela dit, je gardais espoir que cela soit derrière nous, depuis que nous l'avions conduit de force chez une thérapeute qui avait coupé nos vies antérieures en commun. Depuis, je n'avais pas eu de nouvelles de lui, et j'espérais que cela soit de bon augure.

— Pas la moindre ! J'imagine que tout va bien ! Sinon, il n'aurait pas manqué de m'appeler !

— Sauf s'il craint que tu le reconduises chez une thérapeute, proposa Cédric.

Je grimaçais.

— À qui est-ce que tu as écrit, dans ce cas ? demanda Emilie.

— À Henry. C'était un ami très proche et... je ne me suis pas très bien conduite avec lui.

— Quand ? Il est parti il y a un an et demi !

— À la mort d'Andy. Henry m'avait envoyé une lettre et je ne lui ai jamais répondu. Il était temps de répondre à ses questions et de me faire pardonner.

— Tu crois qu'il t'en a voulu ?

— Aucune idée... Je verrais bien si j'ai une réponse ou pas.

Changeant complètement de sujet, je me tournais vers Emilie et Nick pour leur demander des nouvelles de Dominique et Marina.

— Elles ne devraient plus tarder, répondit Nick.